

effet, de très nombreux collègues ont pris conscience de la nécessité de former de vrais lettres classiques. S'est ainsi développé, notamment à la suite des travaux et publications de M.-F. Kalantzis (cf. ses manuels, *Clefs pour un bilinguisme latin-grec*, 1996, CRDP, Besançon et sa communication parue dans *Les manuels scolaires de langues anciennes, Actes du Colloque international de Besançon, 21-22 septembre 1996*, 200 p., Annales Littéraires de l'Université de Besançon, éd. St. Ratti, Paris, Les Belles Lettres, 1997) un mouvement qui vise à enseigner conjointement, au collège comme au lycée, le latin et le grec, à raison de 4 ou 5 heures hebdomadaires selon les contraintes locales. La réussite de ces expériences et leur généralisation montrent que les humanités sont bien vivantes aujourd'hui, malgré les menaces toujours présentes, qu'un créneau existe pour un véritable bilinguisme et que la survie des langues anciennes passe notamment par l'affirmation de leurs liens étroits avec les études littéraires.